



« Que votre cœur ne se trouble pas » Jean 14.1

Cet été, j'ai passé mes vacances en Grande-Bretagne avec mes enfants et leurs familles. Une même semaine a vu des émeutes terrifiantes et le « crash » de la bourse. Tel est le monde avec ses incertitudes. Tout peut basculer avec une rapidité impressionnante. Et demain, de quoi sera-t-il fait ?

Nous sommes étreints par toutes sortes de maux – la pénibilité au travail, des difficultés de famille, sans parler des maladies, physiques ou psychiques – et la vie apparaît souvent comme une suite d'épreuves. Comment, en effet, ne pas être troublé face à tant d'incertitudes qu'il était impossible d'imaginer ?

La barque fragile de notre Faculté peut aussi être prise dans des bourrasques. L'année qui s'ouvre apparaît particulièrement délicate en ce qui concerne le corps professoral : suite à plusieurs départs anticipés à la retraite, une nécessaire restructuration de l'équipe sur place est à préparer. L'année dernière, notre collègue Frédéric Hammann nous a déjà quittés, de façon inattendue, pour rejoindre ses montagnes suisses.

Les épreuves de toute taille et de toute nature qui s'annoncent pourraient-elles ébranler notre paix intérieure, notre confiance profonde, notre foi ? Dans de telles circonstances, il est facile, en effet, de perdre pied en imaginant que Dieu se détourne de nos souffrances.

En Jean 14, Jésus sait que ses disciples sont au bord du gouffre. Il va les quitter et eux sont convaincus qu'ils vont alors tout perdre. Jésus regarde leurs visages et y lit la crainte. *Que votre cœur ne se trouble pas,*

dit le Maître. Les orages extérieurs qu'il faudra affronter ne doivent pas devenir des orages intérieurs, dans vos cœurs.

Croyez en Dieu, croyez aussi en moi, exhorte Jésus. Telle est sa réponse quand nous chavirons. Nous savons avec certitude comment Dieu est pour nous en Christ : lui et le Père sont un et, même dans la détresse, la grandeur de son amour envers nous nous invite à l'émerveillement.

Personne n'évite la souffrance et les difficultés dans cette vie. Mais nous pouvons y faire face si nous savons et nous rappelons que Christ est entre les mains de Dieu et que nous sommes entre ses mains. Voici de quoi apaiser nos cœurs troublés !

Jésus est celui dont parle l'épître aux Hébreux : il est capable de compatir à nos faiblesses, car il a été tenté comme nous à tous égards, mais sans chuter. Auprès de lui, soyons assurés de trouver « grâce en vue d'un secours opportun ». (4.15-16)





L'année académique 2010-2011

A la fin de cette année, la FJC a décerné :

- 14 diplômes de Licence,
- 1 diplôme « Passerelle »,
- 2 Deut,
- plusieurs diplômes de Master 2,
- 1 Doctorat *honoris causa* à Pietro Bolognesi.

Corps étudiantin, 2011-2012

Inscrits à la FJC cette année :

- 47 étudiants en Licence (17 sur place et 30 à distance),
 - 33 étudiants en Master 1 et 2,
 - 8 en Doctorat,
 - 11 étudiants « à la carte » et
 - 3 auditeurs libres,
- c'est-à-dire presque une centaine d'étudiants effectifs, sans « fantômes ».

Les Editions Kerygma

Elles ont publié: *Pierre Viret (1511-1571). Un géant oublié de la Réforme*, par Jean-Marc Berthoud, 122 p., et réédité deux brochures épuisées : *A quoi sert le mariage ?* de M. Johner et *Le christianisme et les autres religions* de Ch. Genevaz et H. Blocher. Toutes ces publications sont disponibles chez Excelsis.



La Revue réformée, 1997-2010

Elle peut maintenant être consultée en ligne sur le site: <http://larevuereformee.net/>

La rentrée 2011

Elle a été marquée, lors d'une réunion « Portes ouvertes » le dimanche 18 septembre, par une conférence de Jean Decorvet, de Lausanne, qui a également présidé une retraite le lendemain.

Carrefour des 17 et 18 février 2012

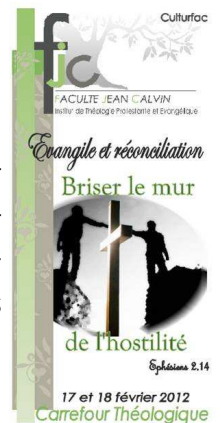
Thème :

Evangile et réconciliation.

Intervenants :

Georgina Dufoix, Prisca Robitzer, Henri Blocher, Pietro Bolognesi, Nicolas Farelly, Djamba-Alain Watto et les professeurs de la FJC.

Demandez-nous la brochure ou téléchargez-là sur notre site !



Sujet de prière

La Fédération Protestante de France n'a pas cru devoir donner une suite positive à la demande d'adhésion présentée par la FJC. Elle a jugé difficile de retenir la demande d'une seule Faculté... se présentant de façon autonome.

La Faculté est membre du CNEF, depuis l'année dernière.

Décès

C'est avec tristesse que nous avons appris, au printemps, le décès d'Alain-Georges Martin, pasteur de l'Eglise Réformée et ancien Professeur d'Ancien Testament à la FLTR et, plus récemment, celui de François-Georges Dreyfus, professeur à la Sorbonne et professeur associé d'histoire à notre Faculté. Nos pensées vont à leurs familles.

Lettre de nouvelles - Faculté Jean Calvin

Marie de Védrines, anciennement membre du Conseil de Faculté et secrétaire académique à la FLTR, co-traducteur avec Paul Wells de la version en français moderne de *l'Institution chrétienne* de Calvin (Excelsis, 2009), a reçu un diplôme de doctorat *honoris causa* (avec Alfred Kuen) lors de la cérémonie de rentrée 2011 de la Faculté de Théologie Evangélique de Vaux-sur-Seine.



Jean Decorvet, qui a animé notre retraite de rentrée, a été nommé Directeur de l'Institut biblique d'Emmaüs. Il vient de terminer, sous le direction d'Henri Blocher, un doctorat sur Louis Gaussen au Wheaton Collège à Chicago ; il a accepté d'être professeur associé de théologie historique à Aix à partir de 2012-13. Il est l'éditeur de la revue *Hokhma*.

Pierre Berthoud a passé deux semaines en Indonésie où il a enseigné dans une nouvelle Faculté de Théologie presbytérienne en pleine croissance.

Dans le cadre de la Formation pour pasteurs et responsables, proposée par la Fédération Baptiste dans la région sud-est avec la participation de FJC, **Ron Bergey** et **Nicolas Farelly**, professeur associé de Nouveau Testament, ont abordé le sujet de la relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

Ron Bergey a publié deux articles dans les deux derniers numéros de *La Revue réformée* sur « Pathologie et guérison spirituelle » et « Vrais et faux prophètes ». Son livre *Découvrir Dieu à travers le Pentateuque* (Maison de la Bible) est en cours de publication. Un commentaire sur le livre d'Esaië est en préparation

Michel Johner a écrit un article sur le baptême et le pédobaptisme pour le *Dictionnaire de Théologie Pratique* édité par Excelsis, paru au mois de novembre.

Donald Cobb est en congé missionnaire aux Etats Unis, où il rend visite à des Eglises tous les week-ends et avance son travail de doctorat. Il a écrit un article sur "L'implantation d'Eglises" pour le *Dictionnaire de théologie pratique* (Excelsis)

Yannick Imbert a participé à la rédaction d'un rapport sur la théologie de la prospérité pour le Comité théologique du CNEF. Après plusieurs conférences sur l'apologétique en Hollande et en Belgique pendant une visite aux amis de la FJC avec **Kim Tran**, il a participé au rassemblement évangélique de Lognes avec la présentation d'une conférence "Prophètes ou écolos ? Fonder l'écologie chrétienne sur la foi". D'autres conférences, essentiellement sur Tolkien (imagination et foi), ont eu lieu cette année, y compris à l'Université catholique de Lille. Il a écrit un article "Le monde d'hier, d'aujourd'hui et de demain" pour le *Dictionnaire de Théologie Pratique*.

Paul Wells a écrit un article sur l'eschatologie biblique pour le *Festschrift* offert au théologien néerlandais bien connu, Bram van de Beek, qui sera publié par Brill avant la fin de l'année. En octobre, il est intervenu trois fois pendant la Convention chrétienne des Cévennes sur le sujet de la souffrance dans la vie chrétienne. La conférence de dimanche se trouve en vidéo sur le site de la Mission Timothée, www.missiontimothee.fr/



Croire en un Dieu qui n'existe pas ?

Klaas Hendrikse, pasteur dans l'Eglise Protestante des Pays-Bas, défraie la chronique en francophonie avec un livre au titre provocateur : *Croire en un Dieu qui n'existe pas : Manifeste d'un pasteur athée* (Genève : Labor et Fides, 2011).



La particularité de ce pasteur hollandais ? Il est athée ! Dieu ne peut pas « exister » comme existe une tarte aux pommes (p. 36). Sur ce point, on ne peut être que d'accord : Dieu n'est pas une tarte aux pommes.

Mais il va plus loin et définit « Dieu » comme n'étant pas un « être », une personne : ce Dieu-là n'existe pas. Sous la plume d'Hendrikse, le Dieu biblique est une « rencontre », affirmation de l'existence propre de la personne et de celle des autres. Lorsque Dieu indique à Moïse : « Je suis qui je suis », il présente une démonstration de l'expérience que nous devons faire de nous-mêmes et des autres. Nous sommes la personne que nous sommes, et « Dieu » est l'expérience quotidienne d'une rencontre.

Dieu n'existe pas : Dieu « se produit » en chaque rencontre humaine. Croire en un Dieu qui n'existe pas, c'est croire que ces rencontres humaines peuvent se produire. Dieu n'est pas :

Dieu « arrive ». Dieu n'est pas « tout-puissant », El-shaddaï, mais une « expérience formidable » (p. 74). Dieu n'est pas délivrance : les hommes sont les libérateurs. Dieu n'est pas espérance : moi, toi, vous, nous, le sommes. Seuls existent vous et ceux qui vous entourent. Là est la seule espérance. Voilà le Dieu d'Hendrikse !

L'espérance, c'est les autres. Dans un monde aussi troublé que le nôtre, Sartre n'est-il pas, dans *Huis clos*, plus réaliste lorsqu'il affirme que « l'enfer, c'est les autres » ? Soyons honnêtes avec nous-mêmes : si la seule espérance, c'est l'expérience que nous faisons des autres et avec les autres, quelle est cette espérance ? Si la seule espérance de mon voisin est sa rencontre avec moi, je lui souhaite bien du plaisir et je lui promets, non pas l'espérance, mais des jours bien difficiles ! Hendrikse respecte la position de ceux qui croient que Dieu existe. Nous devons avoir une attitude semblable, tout en montrant l'absence finale d'espérance, si Dieu n'est pas un Dieu personnel qui vient à notre rencontre et qui œuvre pour et en nous.

Yannick Imbert
Professeur d'Apologétique

